Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 37 (1929)
Heft: 2

Nachruf: Paul Maillefer
Autor: Mottaz, Eug.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

37me année | N° 2 | Février 1929

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

PAUL MAILLEFER

La mort de Paul Maillefer jette un voile de deuil sur la *Revue historique vaudoise*. La part capitale qu'il avait prise à sa fondation et à son développement, nous fait réaliser aujourd'hui plus que jamais le rôle important joué par lui en pays vaudois, dans le progrès des sciences historiques depuis un tiers de siècle. Il s'agit, on le voit, de souvenirs déjà anciens et il ne sera pas complètement inutile de les rappeler à la génération nouvelle dans laquelle on trouve, du reste, de nombreux hommes de talent, qui s'intéressent activement à l'étude du passé.

Né en 1862, le défunt s'occupa très vite de l'histoire du Pays de Vaud. C'est à l'âge de trente ans, après six années d'enseignement au Collège classique et de recherches dans nos archives qu'il publia son solide et substantiel travail sur *Le Pays de Vaud de 1789 à 1791* qui conserve encore tout son intérêt et toute sa valeur. Il lui permit d'entrer à l'Université comme *privat docent* pour l'histoire suisse et d'envisager une très belle carrière scientifique et universitaire.

C'est à la même époque que Paul Maillefer songea à fonder la *Revue historique vaudoise*. Il s'entoura des conseils de ceux qui pouvaient le soutenir et le seconder dans

cette entreprise. L'imprimeur Lucien Vincent voulut bien montrer, de son côté, tout l'intérêt qu'il portait à cette Revue en offrant de la publier à ses risques et périls.

C'est ainsi qu'en janvier 1893, parut le premier numéro de la *Revue historique vaudoise* avec des travaux de Paul Maillefer, de Benjamin Dumur et de celui qui écrit ces lignes en songeant avec émotion à ces deux disparus.

Paul Maillefer était persuadé qu'à côté des *Mémoires* et *Documents* de la Société d'histoire de la Suisse romande, il y avait une place « pour une Revue qui, tout en ne sacrifiant rien à la vérité scientifique, aurait un caractère plus populaire, un but de vulgarisation plus marqué ». « Les Vaudois ont le goût et l'instinct des recherches historiques, disait-il. Les qualités que l'on exige de l'historien — patience et conscience dans le travail, sagacité et discernement dans le choix des matériaux, intuition créatrice pour reconstituer le passé — sont celles que l'on conteste le moins à l'esprit vaudois. Offrir à ces qualités l'occasion de s'affirmer, nous a paru être une œuvre utile et patriotique. »

La *Revue historique vaudoise* ne tarda pas, en effet, à voir de nombreuses personnes lui apporter le fruit de leurs recherches et de leurs travaux, et à réaliser ainsi les espérances de son fondateur. Celui-ci lui donna, d'ailleurs, au cours des premières années, des travaux importants et remarqués. Rappelons entre autres, en 1893, *Le Pays de Vaud au XVIIIme siècle,* d'après l'enquête faite par LL. EE. auprès du clergé ; en 1895, *Le Pays de Vaud sous le régime bernois ;* en 1896, *Les relations diplomatiques entre la France et la Suisse pendant la guerre contre la première coalition ;* en 1897, *La Cérémonie du 10 janvier 1798 ;* en 1898, *Le 24 janvier 1798.*

Paul Maillefer avait cru pouvoir, à cette époque, mener de front les études historiques et la politique. Il entra

dans la Municipalité de Lausanne ; la direction des Ecoles l'accapara de plus en plus et, à la fin de l'année 1896, il me pria de bien vouloir collaborer avec lui à la direction de la *Revue historique vaudoise*. C'est ainsi que pendant 24 ans, de 1897 à 1920, nous travaillâmes ensemble au maintien et au développement du journal. Il serait difficile de marquer la part de chacun dans l'œuvre commune. Nous travaillâmes en toute confiance et la Revue put continuer à vivre dans des conditions normales malgré les difficultés sans nombre de la période de la guerre et surtout de « l'après-guerre ». La Société suisse de Publicité, qui avait succédé à Lucien Vincent dans la possession de cet organe, lui montra, de son côté, la plus grande sympathie en prenant à sa charge les déficits financiers que laissait assez régulièrement sa publication. Sans cet appui effectif, la *Revue historique vaudoise* aurait disparu — du moins dans sa forme actuelle — depuis un bon nombre d'années.

Diverses circonstances personnelles engagèrent Paul Maillefer à quitter la Municipalité de Lausanne en 1899, et à rentrer dans l'enseignement, à l'Ecole normale. Il put alors, pendant une dizaine d'années environ, reprendre ses travaux historiques dans des conditions plus favorables. C'est au cours de cette période qu'il donna à la *Revue historique vaudoise* ses notices sur *Le Doyen Muret* (1899) ; *Les routes romaines en Suisse* (1900) ; *La fondation du royaume de Bourgogne transjurane* (1901) ; *Les villes vaudoises au moyen âge* (1902) ; *La presse vaudoise pendant la seconde moitié du XVIIIme siècle* (1902) ; *La Guerre des Paysans* (1903) ; *Druey étudiant* (1904) ; *Un soldat homme d'Etat au XVIIme siècle : Gabriel de Weiss* (1906) ; *Caractères et mœurs suisses d'autrefois* (1909) ; etc.

Paul Maillefer avait été chargé en 1898 par le Département de l'Instruction publique d'écrire une Notice histo-

rique sur la *Révolution vaudoise,* destinée à la jeunesse des écoles. Cinq ans plus tard et dans les mêmes conditions, il en rédigea une autre sur *Le canton de Vaud, 14 avril 1803.* C'est en 1903 encore qu'il donna au public l'œuvre principale de sa carrière d'historien : *Histoire du canton de Vaud dès les origines.* Cet ouvrage est sans doute destiné à faire vivre le plus longtemps le souvenir et le nom du défunt. Il écrivit enfin quelques années plus tard le beau volume : *Vacances en Suisse* dans lequel il montra combien il connaissait son pays et avec quel talent il savait décrire ses aspects et les mœurs de ses habitants.

Une autre œuvre à laquelle il prit une part essentielle fut celle de la fondation de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie, le 3 décembre 1902, dans une assemblée qui eut lieu à l'Hôtel continental, à Lausanne. Des statuts furent adoptés et il fut élu président de la nouvelle association. Il la présida à plusieurs reprises, prit une grande part à ses travaux pendant quelques années et, le 27 août 1927, au cours d'une séance tenue à Moudon, il en reçut le diplôme de membre d'honneur.

La rentrée de Paul Maillefer dans la Municipalité de Lausanne en 1909 et son élévation à la charge de syndic, l'année suivante, lui empêchèrent une seconde fois et définitivement de continuer ses travaux historiques. Pendant une dizaine d'années, il s'occupa cependant encore de la direction de la *Revue historique vaudoise.* Dès 1920, cela ne lui fut plus possible et il me pria alors de diriger seul l'œuvre qui nous avait réunis pendant si longtemps. Il continua cependant à s'y intéresser. Il ne perdit pas une occasion de m'interroger sur la marche du journal et, au mois de décembre dernier encore, nous échangeâmes de nombreuses remarques et réflexions à son sujet.

La *Revue historique vaudoise,* ses collaborateurs, et tous

ceux qui, chez nous, s'intéressent à l'étude et à la connaissance du passé peuvent ainsi rendre un hommage respectueux à la mémoire du défunt. Au nom de tous, nous prions sa famille, et spécialement Madame Maillefer, d'agréer l'expression de toute notre sympathie.

Eug. MOTTAZ.

AVENCHES[1]

Communication faite mercredi le 25 août 1926, à Avenches,
aux Sociétés :
Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie,
d'Histoire de la Suisse romande, et Pro-Aventico.

Mesdames et Messieurs,

A la demande de M. Bosset[2], j'essayerai de résumer, en quelques mots, l'histoire constructive d'Avenches, de commenter le plan, que vous avez sous les yeux, et de donner quelques indications, qui pourront faciliter votre visite.

On ne sait malheureusement rien de l'oppidum gaulois : pas d'enceinte, pas de constructions, pas de nécropole, pas de monnaies; le nom d'*Aventicum,* celui de la déesse *Aventia,* quelques passages d'auteurs romains, quelques inscriptions, au musée local une pièce hors-ligne, le célèbre coin helvète pour la frappe des monnaies d'or, quelques fibules, quelques fragments de poteries, c'est à peu près tout ce qui parle aujourd'hui de l'origine gauloise d'Avenches.

Au point de vue constructif et monumental, on ne sait non plus grand'chose de la période, plus que séculaire, qui

[1] Grâce à la bienveillance de M. Frank Olivier, président du *Pro-Aventico,* nous pouvons joindre à ce travail une reproduction du plan d'Avenches.

[2] M. Louis Bosset, architecte, alors président de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie.